



**Sélection
officielle
compétition
Création**

20^e Valence scénario
Festival international
des scénaristes

PAS DU JEU

Scénario : Emmanuelle Mosca-Renault

Parrains : Sarah Aknine, Stéphane Foenkinos

1. EXT. ESPLANADE BUREAUX D'AFFAIRES- JOUR

Une foule de personnes marche d'un pas vif dans un quartier d'affaires sur une esplanade. Parmi eux MARIE, brune, la trentaine, fend la foule tenant une tasse de café dans une main et une mallette dans l'autre. Elle parle dans son kit mains libres en évitant les gens.

MARIE

Oui, chéri, mais tu peux pas te laisser faire comme ça. Si il y en a un qui t'embête, tu lui envoies une baffe. La maîtresse je m'en charge. Passe-moi Amina. Passe-moi Amina ! Oui moi aussi. Je t'aime. Allô Amina ? Oui vous avez entendu ? Si la maîtresse vous dit quelque chose, vous lui dites de ma part que je prendrai rendez-vous. On va pas commencer à se laisser emmerder dès la petite section de maternelle... Son doudou ? Ah oui je l'ai mis au sale. Ca puait, une horreur... Il peut bien s'en passer pour une journée, ça lui fera pas de mal. Je rentre vers 19h. J'ai une formation je finis plus tôt aujourd'hui. Voilà, à ce soir.

MARIE coupe la conversation puis accélère le pas.

Soudain une silhouette féminine apparaît au loin. Les regards se tournent vers ALICE, trente ans, blonde aux cheveux longs, élancée qui avance avec assurance, une mallette à la main.

MARIE ralentit le pas, surprise. Elle aperçoit ALICE avancer au milieu des regards admiratifs. Alors qu'ALICE se remet les cheveux en place d'un geste gracieux, son regard croise celui de MARIE à quelques mètres d'elle.

Le visage d'ALICE se crispe, elle ralentit elle aussi. Puis son pas flanche et elle trébuche. MARIE se mord les lèvres réprimant un sourire. ALICE se redresse. Un mouvement de foule cache soudain ALICE à MARIE. MARIE la cherche des yeux. MARIE se dirige vers l'immeuble et aperçoit ALICE qui entre. MARIE fronce les sourcils et avance d'un pas vif vers l'entrée du bâtiment.

2. INT. COULOIR- JOUR

MARIE sort d'un ascenseur donnant sur un couloir. Un attroupement d'une dizaine d'hommes en costard, âgés d'une quarantaine d'années s'est formé autour de la machine à café. MARIE s'arrête à leur niveau. Ils regardent en direction d'un bureau au fond du couloir.

HOMMES

Wouah le morceau... Putain ça y est chuis amoureux. Ta gueule c'est moi je l'ai vu en premier... En tout cas, elle m'analyse quand elle veut où elle veut la psychologue...

Ils ne font pas attention à MARIE qui les interpelle.

MARIE

OH ! SALUT !

MARIE regarde en direction du bureau, et voit sortir ALICE avec un homme d'une soixantaine d'années en costard. MARIE fronce les sourcils tandis qu'ALICE remet gracieusement ses cheveux en place et sourit au directeur.

MARIE

Ah d'accord, c'est Barbie psychologue la formatrice...

Un de ses collègues YACINE se retourne vers MARIE et sourit.

YACINE

Quoi t'es jalouse ? T'as peur de la concurrence ?

MARIE

Peur ? De cette pouffiasse? T'inquiète, moi j'ai mon cerveau pour moi.

MARIE se sert un café à la machine. Ses collègues lui tapent dans le dos en riant.

3. INT. SALLE DE REUNION- JOUR

Une salle de réunion avec des fenêtres donnant sur le quartier d'affaires. Les tables sont disposées en U. ALICE est debout dans la salle, elle a posé sa mallette par terre. Le directeur est à ses côtés tandis que le groupe entre en murmurant et en riant à voix basse. ALICE leur sourit et les salue.

Les hommes lui sourient en retour, l'un d'eux se prend un coin de table dans la hanche, un autre fait semblant d'être touché au cœur. Le directeur les regarde et murmure à ALICE.

LE DIRECTEUR

Ils m'ont l'air bien excité ce matin. C'est plus des DRH, c'est des collégiens en pleine poussée d'hormones... Bon je vous laisse... Ca va aller ?

ALICE hoche la tête.

ALICE

Vous inquiétez pas, j'ai l'habitude...

Le directeur observe les cadres s'installer à leurs tables. Le directeur jette un dernier regard dans la salle puis avance vers la porte. ALICE le suit pour fermer la porte. MARIE s'impose face à elle, presque corps à corps et la toise.

MARIE

Bonjour.

ALICE a un mouvement de recul. MARIE entre dans la salle d'un pas lent. Elle fait un clin d'œil à YACINE qui sourit. ALICE observe MARIE qui lentement s'installe à une place à côté de MARC. ALICE voit la porte ouverte et se dirige vers elle pour la fermer. Elle prend une grande inspiration et ferme les yeux un instant. La porte se referme.

4. INT. SALLE DE REUNION – JOUR

ALICE est face aux hommes et à MARIE. Elle sourit.

ALICE

Bonjour à tous et toute.

Les cadres attablés répondent d'une même voix, d'un air amusé ou charmeur. MARIE ne dit rien. Elle est adossée contre son siège et fixe ALICE en sirotant son café. ALICE s'assoit sur un coin de table et plie les jambes. MARIE observe ses collègues jeter des regards sur les jambes d'ALICE. Elle fronce les sourcils. ALICE balaie la salle du regard.

ALICE

Bien. Je vais commencer par me présenter puis je vais demander à chacun de faire de même.

MARIE qui a commencé à se balancer sur son siège, revient en place bruyamment. ALICE tourne la tête vers elle.

MARIE

Et si on en venait directement au fait ? On se connaît déjà tous. Si on peut abréger, ça arrangera tout le monde.

YACINE lève la main, ALICE le regarde.

YACINE

Oui enfin moi si il faut faire des heures sup aujourd'hui, je suis pas contre...

Le groupe rit sauf MARIE qui secoue la tête dépitée. ALICE sourit.

ALICE

On n'aura pas besoin d'en arriver là. Alors je me présente, je m'appelle Alice Vauchelle, je suis psychologue clinicienne en sciences du comportement et plus particulièrement en victimologie.

MARIE esquisse un sourire. ALICE l'observe, reprend et marche devant eux.

ALICE

Je suis ici pour évoquer avec vous le harcèlement moral en entreprise. Depuis plusieurs semaines, il y a une volonté de votre direction de prendre en compte ce problème depuis le suicide de Serge votre collègue, agent de maintenance. Je suis ici pour en discuter avec vous. Est-ce que quelqu'un veut prendre la parole ? Ou évoquer le harcèlement moral ?

MARIE qui se balance une nouvelle sur sa chaise prend la parole.

MARIE

Déjà l'agent qui s'est suicidé y'a deux mois, c'était un alcoolique faible et dépressif. Donc mettre ça sur le dos des techniques de management c'est limite. On a des objectifs tous les mois, des comptes à rendre donc si les mecs peuvent pas suivre ils peuvent toujours partir, on a de bonnes politiques de reclassement ou de licenciements. Alors Serge, c'est un faux sujet. Et puis après le harcèlement moral ? Sérieusement ? Ce serait pas un truc inventé par la victimologie, non ? Juste des gens qui aiment se faire plaindre ?

ALICE lève un sourcil tandis que des murmures amusés s'élèvent chez les cadres.

ALICE

Se faire plaindre ? C'est-à-dire ?

MARIE

Ben oui ! Faire sa pleureuse « Ouin ouin mon chef il est pas gentil, il me demande de travailler, Ouin ! Il me parle mal ! Il veut pas me changer ma couche ! » N'importe quoi.

Des rires fusent. ALICE hoche la tête.

ALICE

C'est un point de vue, on peut en discuter.

MARIE hausse les épaules et a un sourire mauvais.

MARIE

Ok. Alors en fait moi je serai plutôt d'avis que vous nous fassiez votre petit exposé rapide, on prend des notes au tableau, vous bougez vos cheveux, vous faites bander la bande de frustrés qui me sert de collègues et puis tout le monde rentre chez soi.

ALICE fixe MARIE. Brouhaha dans l'assemblée, les participants se regardent interloqués.

ALICE

Je bouge mes cheveux pour faire bander vos collègues ?

MARIE hoche la tête. Les hommes les regardent toutes les deux, interloqués.

MARIE

Ma foi c'est une technique comme une autre pour attirer l'attention. Faire sa belle. Mais bon on sait bien toutes les deux que ça dure pas longtemps.

YACINE se penche vers MARIE et lui murmure à l'oreille.

YACINE

Euh... Tu te sens bien ?

MARIE l'ignore tandis qu'ALICE part vers le fond de la salle chercher une chaise tandis que les cadres discutent entre eux. ALICE pose la chaise bruyamment au centre. Les regards se tournent vers elle.

ALICE

Alors puisqu'on en est là, on va directement entrer dans le vif du sujet. Je vous propose un jeu de rôle, une mise en situation... Marie ?

Des murmures d'enthousiasme montent, « Ouais ! Un strip tease Un strip tease !! Un duo !! ». MARIE regarde ses collègues, excédée. MARIE soupire puis se lève.

MARIE

Pff. Qu'on en finisse.

YACINE se tourne vers ses collègues.

YACINE

Arrêtez de vous exciter. On n'a plus douze ans, merde.

ALICE sourit et tire la chaise vers elle. Elle indique la chaise à MARIE qui la regarde méfiante.

MARIE

Y va se passer quoi ?

ALICE sourit.

ALICE

Tu vas nous montrer comment ne pas être une victime.

MARIE s'assoit sur la chaise en souriant face à ses collègues et se tourne vers ALICE.

MARIE

Je vais te mettre au chômage tu sais ça ? Tu vas devoir te trouver un vrai boulot !

MARIE fait un clin d'œil à ses collègues qui étouffent un rire. Certains sont un peu gênés. YACINE fronce les sourcils. ALICE se penche vers MARIE et lui murmure à l'oreille en souriant.

ALICE

Tu sais moi non plus je n'ai plus douze ans. Les petites merdes comme toi j'en ai déjà écrasé un paquet. Toi tu es juste le fond du panier.

ALICE se redresse, MARIE la regarde en colère.

MARIE

Tu m'as traitée de merde là ?

ALICE fronce les sourcils et s'adresse au groupe.

ALICE

Moi ? Vous avez entendu quelque chose vous ?

Les hommes se regardent entre eux, surpris. MARIE se lève de la chaise et toise ALICE qui la fixe immobile. Le groupe rit.

MARIE

Qu'est ce que tu veux ?

MARIE regarde ALICE en plissant les yeux. Des murmures interrogateurs parmi l'assistance. ALICE s'assoit au bord de la table.

ALICE

Moi je veux rien. Je fais mon boulot c'est tout.

Le groupe de collègues regardent MARIE qui déglutit. ALICE hoche la tête.

ALICE

Bon alors voyons. Pour la mise en situation, on va appliquer un cas assez courant. Une jolie secrétaire de 28 ans se trouve face à une supérieure hiérarchique qui lui impose sans raison des horaires absurdes, des deadlines ingérables. Qui veut faire le Directeur des Ressources Humaines chargé de la médiation ? Oui vous ?

Elle désigne YACINE qui se lève sous les murmures encourageants du groupe.

5. INT. SALLE DE REUNION - JOUR

ALICE et YACINE disposent des chaises et s'assoient. ALICE s'assoit à côté de MARIE. YACINE est en face.

ALICE

Marie sera la jeune secrétaire. Et moi la supérieure hiérarchique de la plaignante. Yacine, vous êtes le directeur des ressources humaines, chargé de confronter les deux versions et tenter une médiation. Marie est en intérim pour 6 mois et moi je suis dans le service depuis dix ans. Je suis assez dure avec mon équipe mais j'ai de bons résultats et jusqu'ici personne n'a eu à se plaindre de moi. Allons-y.

YACINE s'agite sur sa chaise et s'adresse à MARIE qui bouge ses cheveux et fait une moue avec sa bouche, suggestive. Des rires étouffés fusent.

YACINE

Bien Mademoiselle, nous vous écoutons.

MARIE va pour ouvrir la bouche mais ALICE lui coupe la parole et s'avachit sur sa chaise.

ALICE

Putain j'espère que ça va pas durer toute la nuit. J'ai du boulot moi.

YACINE

Alice nous sommes ici pour tenter de remédier à une situation. Nous devons faire face ensemble à nos problèmes au sein de l'entreprise.

ALICE fronce les sourcils et se redresse brusquement.

ALICE

Un problème ? Ah mais j'ai pas de problème moi ! C'est cette petite conne le problème.

YACINE

Allons, calmez-vous.

ALICE se redresse sur sa chaise.

ALICE

Que je me calme ? Non mais faut voir les histoires qu'on a avec elle ! Elle roule du cul toute la journée dans le service, on se tape tout le boulot à sa place et quand on lui demande de participer, de faire son travail en somme, elle vient pleurer chez toi. Le voilà le problème !

MARIE est déstabilisée, elle ne joue plus.

MARIE

Excusez-moi mais...

ALICE lui crie dessus.

ALICE

T'excuser ? T'excuser de quoi ? D'être une balance ? Ou juste t'excuser d'être en vie ?

ALICE est debout penchée sur MARIE qui surprise se recroqueville. YACINE et les autres du groupe observent la scène, choqués.

YACINE

Attendez...Ce n'est pas...

ALICE poursuit en écumant de rage tandis que MARIE lance un regard à YACINE

MARIE

Aide-moi, toi aussi !

ALICE se penche encore vers MARIE.

ALICE

Mais ferme-la. Ferme-la. Tu vois pas que tu sers à rien. Tes mails, c'est de la merde, tes fringues c'est de la merde, ta vie c'est de la merde. Tu peux avoir une bouche de suceuse, c'est pas ça qui fera le boulot à ta place ! Ou alors change carrément de voie, ça sera plus simple.

MARIE encaisse, son corps tout entier est crispé. Ses collègues murmurent choqués, ils regardent de travers ALICE. L'un d'eux demande à son voisin.

L'HOMME

Mais elle fait quoi là, elle joue ?

L'AUTRE

Ouais ça part loin quand même.

ALICE se passe une main sur la bouche et reprend.

ALICE

Ouais le trottoir, ça tu sauras faire, sans problème, et tu seras même jamais en retard hein ? C'est à ton école de secrétariat qu'on t'a appris ça ? A faire ta victime pour entuber les chefs de service ? Ou alors t'as toujours été une merde ? Déjà à l'école hein ? T'allais chercher ton goûter à quatre pattes dans le slip de tes petits copains ? Hein MARIE ? Ca faisait marrer tout le monde mais t'aimais ça hein ? DIS-LE !

YACINE et les autres hommes sont horrifiés. MARIE se redresse lentement. Ses mains tremblent. ALICE s'assoit aussi.

ALICE

Alors Marie ? On continue à jouer ? Comme quand on était petites hein ?
L'intelligente qui fracasse la jolie ? Elle fait quoi la victime, là ?

MARIE se lève précipitamment et sort de la pièce en courant. Au loin la voix d'ALICE l'interpelle.

ALICE

Allez Marie reviens c'était qu'un jeu !

MARIE s'enfuit à travers le couloir. Elle sort son téléphone de sa poche. Un appel en absence de l'école maternelle apparaît.

MARIE se passe une main sur les yeux et renifle. Sa voix tremble.

MARIE

Allô ? Oui ? C'est grave ? J'arrive tout de suite.

MARIE s'effondre en pleurs dans l'ascenseur.

6. EXT. COUR D'ECOLE-JOUR

Une cour d'école avec des enfants d'environ 4 ans. MARIE arrive en courant à la grille. Une jeune femme d'une trentaine d'années vient lui ouvrir la porte. MARIE entre dans l'école, inquiète. Deux petits garçons, un blond et un brun sont assis sur un banc, la tête baissée. Le brun lève la tête et voit MARIE avancer vers lui d'un pas vif. L'enfant court au-devant d'elle. Il a un cocard à l'œil. MARIE le prend dans ses bras et le serre contre elle. Il murmure honteux à l'oreille de sa mère.

LE PETIT GARCON

J'ai pas tapé maman , j'ai pas réussi...

MARIE l'embrasse dans les cheveux.

MARIE

C'est pas grave mon chéri, c'est pas grave...

FIN